AIN

I. ADOUE (source de l')

II. Vieux-en-Valromay

IV. L'aqueduc romain souterrain débute vers l'église de Champagne-en-Valromey, longe la route du chef-lieu et bifurque à la hauteur de l'église de Vieu pour déboucher à la fontaine de l'Adoue vers la chapelle du même nom. La source, destination finale de l'aqueduc, n'est jamais tarie même par les étés les plus chauds. L'aqueduc, exploré et partiellement restauré en 1869, mesure, depuis la fontaine du village jusqu'au point où la branche principale est interrompue, 396m. Sa largeur moyenne est de 60cm et sa hauteur varie de 1,80m à 5m. La branche secondaire, qui n'a pu être conservée que sur une longueur d'environ 30m, est voûtée en maçonnerie. Sa hauteur n'est que de 1,17m et sa largeur de 56cm (d'après Wikipédia).

La source a été christianisée par une vierge, dont la dernière version est due au sculpteur Quentric en 1958. Paul Claudel y fait allusion dans « L'annonce faite à Marie », ainsi que le rappelle une plaque apposée sous l'auvent.





I. CERDON (grottes du)

II. Labalme-sur-Cerdon

IV. Aménagée pour le tourisme. Nichées dans un cadre de verdure, les grottes du Cerdon vous feront découvrir un monde venu du fond des âges! Un petit train touristique vous conduira jusqu'à l'entrée du domaine souterrain. Vous poursuivrez ensuite à pied, dans le lit de la rivière aujourd'hui disparue, un cheminement étrange, surprenant et grandiose, résultat du lent travail des eaux tumultueuses des grandes périodes glaciaires. Le site fut aussi occupé par des hommes préhistoriques comme en témoignent les outils, ossements et diverses traces retrouvées.

Là, dans le porche de l'ancienne résurgence de la rivière disparue, une couche de cendres de 4 à 5 mètres d'épaisseur recouvre le sol ; ici, dans l'impressionnante autre cavité, véritable chambre froide naturelle, ce sont d'innombrables ossements d'animaux qui ont été découvert. Tous ces éléments attestent d'une habitation très ancienne et prolongée qui va se poursuivre dans l'Antiquité avec la présence d'un bastion romain dans l'ancien habitat préhistorique où, durant tout le Moyen-Âge, on y relègue les lépreux!

Point géographique verrouillant l'accès vers le Haut Bugey, le très puissant seigneur Hugues de La balme bâtit sur ses terres dès 1086 deux châteaux-forts et donne en apanage à chacun de ses sept fils autant de forteresses pour mieux contrôler la région. Témoins de cette période, les ruines fortifiées de La Balme et de Saint-Julien sont encore visibles audessus des Grottes avec leur lot de légendes associées.

A la Révolution, l'ancien habitat préhistorique fournit le salpêtre nécessaire à la fabrication de la poudre.

En 1933, constatant les conditions idéales de conservation dans la grande salle, Albert Mermet-Grandfille, exploitant fromager se rend acquéreur du site, l'aménage et débute un an plus tard l'affinage de Bleu de Gex. Cette activité perdurera jusqu'en 1959 avec une production annuelle de 120 tonnes. C'est au fromager entreprenant et à ses enfants que l'on doit la découverte de la galerie supérieure et les premiers aménagements rudimentaires pour la visite. En 1959, Georges Gondrand, spéléologue passionné, est averti de la mise en vente du site par le fromager concurrencé par le progrès des chambres froides électriques. Il s'en rend acquéreur et débute des travaux d'aménagement pour l'accueil des touristes durant près de 30 ans !

La préhistoire en famille (les mardis et jeudis)

10h. Arrivée sur le site.

10h30. Ateliers fabrication de lampes à graisse pour les enfants.

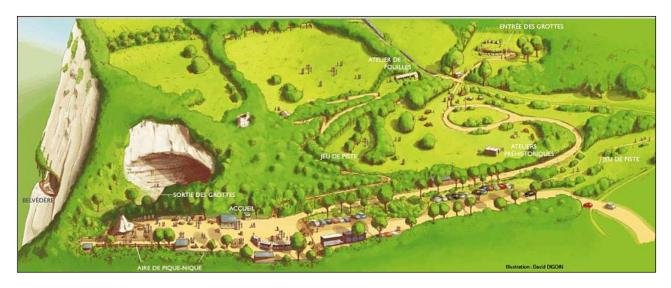
12h. Pique-nique tiré du sac dans le parc des Grottes du Cerdon pour déjeuner sur une table ombragée ou sous la grande tente Lapone.

13h30. Atelier feu et propulseur ou visite des grottes du Cerdon en famille.

15h. Activité fouilles archéologiques pour les enfants et détente dans le parc pour les parents.

16h/16h30. Ateliers feu et propulseur ou visite des grottes en familles.

http://www.grotte-cerdon.com/







Le petit train, hier (vers 1960)...

aujourd'hui (2014). (Photo Denise PILOU).







Ci-dessous 1970. Collection J.-M. GOUTORBES. À droite 2013



DU NOUVEAU AUX GROTTES DU CERDON

Pendant trois ans, des travaux considérables ont été effectués aux Grottes du Cerdon et les difficultés ont été si importantes que l'ouverture de nouvelles galeries aux touristes n'a pu se faire l'an dernier que tard dans la saison.

QUEL ÉTAIT LE BUT DE CES TRAVAUX ? Retrouver l'ancien lit de la rivière souterraine aujourd'hui disparue et ceci aussi bien en aval qu'en amont de la partie connue.

EN AMONT:

L'aller et retour qui étaient nécessaires dans ce parcours en cul-de-sac est évité. On a désobstrué la galerie par où le torrent pénétrait sous terre. C'est par là qu'aujourd'hui les Touristes accèdent au monde souterrain.

EN AVAL:

Entre les Grottes du Cerdon et une autre cavité appelée Cabourne Chôpêtre* le passage de l'ancienne rivière souterraine a été là aussi désobstrué.

Pour la première fois depuis des millénaires, l'homme peut suivre la galerie que cette rivière avait forée jusqu'à sa résurgence.

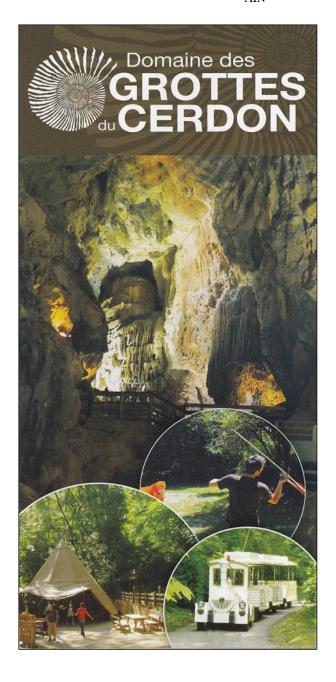
Là, les visiteurs découvrent son porche majestueux et un panorama original et inattendu sur la reculée caractéristique de Cerdon et sur son vignoble réputé .../.

LES GROTTES DU CERDON

Accès en auto ou en car, à 300 mètres de LABALME-SUR-CERDON sur la RN 84 entre NANTUA et PONT-D'AIN. Vaste parking gratuit à l'ombre. Tables et sièges pour pique-nique. Visite sans danger en une heure environ. Parcours éclairé à l'électricité. Ouverture de 8 h 45 à 18 h 15 sans interruption.

Tél. (74) 39.97.36

Direction: 60, avenue de la Plaine 74000 Annecy - Tél. (50) 23.74.06



I. CORVEISSIAT (grotte de)

II. Corveissiat

IV. La cavité comprend un porche monumental et deux galeries ouvertes au public. Ce porche mesure 30 mètres de hauteur et s'ouvre sur un pic de 50 mètres au bord duquel est construit le village. Elle figure sur la liste des sites naturels classés de l'Ain.

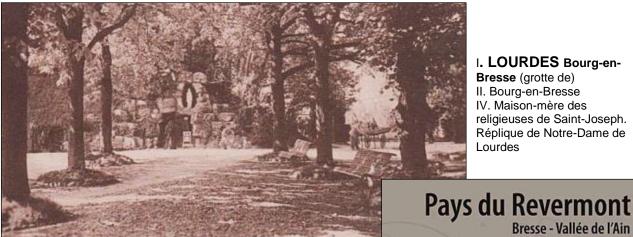
Depuis le 26 juin 2000, la grotte de Corveissiat fait l'objet d'une convention de gestion environnementale et spéléologique entre la commune de Corveissiat, propriétaire de la grotte, la réserve naturelle de Hautecourt et la Fédération française de spéléologie.

Visites guidées sur rendez-vous.

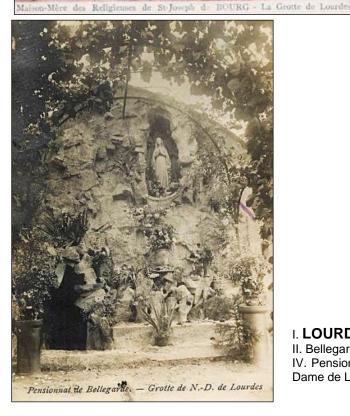


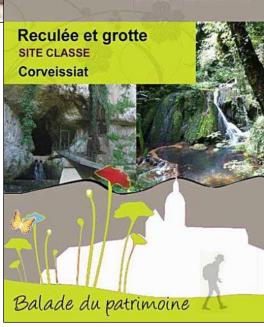






I. LOURDES Bourg-en-Bresse (grotte de) II. Bourg-en-Bresse IV. Maison-mère des religieuses de Saint-Joseph. Réplique de Notre-Dame de Lourdes





I. LOURDES (grotte de)

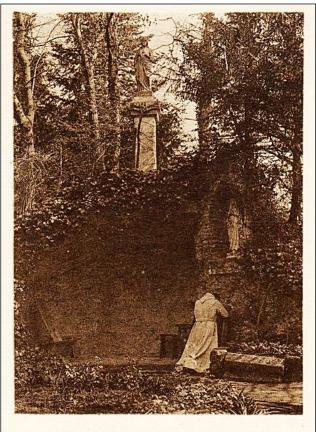
II. Bellegarde

IV. Pensionnat de Bellegarde. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. LOURDES La Saulsaie (grotte de) II. La Saulsaie IV. Institution Saint-Vincent-de-Paul. Réplique de Notre-Dame de Lourdes





Abbaye Cistercienne de N -D des DOMBES Gare et poste MARLIEUX (Ain) 4 km. La grotte de N.-D. de Lourdes au jardin de l'infirmerie

I. LOURDES Le Plantay (grotte de)

II. Le Plantay

IV. Abbaye cistercienne de Notre-Dame-des-Dombes. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

I. MARIE-DU-JURAD (grotte de la)

II. Chézery

III. 876,25 – 143,96 – 1630m

IV. Petit abri situé à plusieurs heures de marche, en montagne.

V. Textes, symbole (franc-maçon ou compagnonnique ?) apocryphe.

Ci-git Marie du Jurad. - Qui a vécu près de dix ans

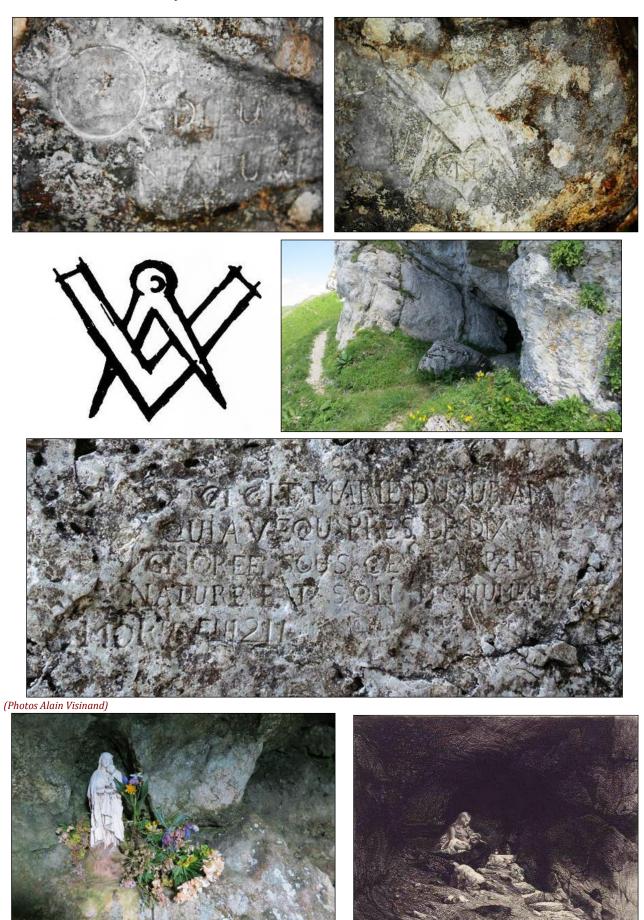
Ylgnorée sous ce ranpard. - Naturel et son monumens

Morte en 1211

VIII. FRACHON, J.-C. (1982): Communication personnelle.







Célestin Nanteuil (1813-1873). Sainte-Marie du Jura. (Estampe Source : GALLICA)
Sauf mention contraire : photos DR et http://www.camptocamp.org/summits/277635/fr/la-marie-du-jura

Depuis la communication de Jean-Claude Frachon †, nous avons trouvé grâce à internet les informations suivantes :

« Dans une partie rocheuse se dressant à 1684 mètres d'altitude, se trouve une grotte tournée vers l'ouest et dominant la vallée de la Valserine. Elle est sur le tracé du GR 20, à la limite des trois communes de saint-Jean de Gonville, Thoiry et Chézery. Elle reçoit la visite de nombreux promeneurs qui y accèdent par un étroit sentier au flanc d'une pente raide. Sur le gros rocher de l'entrée, on peut lire des inscriptions, de même qu'à l'intérieur de la grotte, sous une statue de la Vierge. Beaucoup s'interrogent sur la véracité de ces inscriptions, surtout si l'on prend le temps d'observer le lieu, l'accès très raide et la difficulté de se procurer de l'eau. En hiver, tout est aggravé par le froid et la force du vent d'ouest apportant pluie et neige. Même en été il fait très frais au fond de la grotte.

Une tradition datant du XIXème

En 1810, une tradition incertaine évoquait un ermite se retirant dans ce lieu épisodiquement pour prier et jeûner. La Révolution de 1789 a vu la religion catholique fortement remise en question. À cette époque, saint Roland, ancien curé de Chézery, est l'objet d'un culte religieux important (il est toujours fêté le 14 juillet). Certaines personnes voudraient contrebalancer cette influence, en particulier le forgeron athée Jean Nouvelle, habitant Massonnex (commune de Thoiry). En été, il est amodieur (1) et loue le pâturage de La Polvète situé côté Saint-Jean de Gonville. Imaginatif et aidé de deux tailleurs de pierre, il agrandit l'ouverture de la grotte et sur le rocher du fond, sculpte grossièrement une femme agenouillée priant devant une croix et une statue de la Vierge (on ne sait si l'actuelle statue date de cette époque). En dessous d'un soleil, est gravée l'inscription suivante :

« À Dieu/Et à la Nature/Vous tous, amodieur/Présens et pour la vie/Adorez le Sauveur/Priez Sainte Marie/18 11. » On peut également voir un cœur, un compas et une équerre imbriqués l'un dans l'autre (insigne des Compagnons).

Afin de rendre plus plausible leur projet, ils font du gros bloc de l'entrée un monument funéraire sur lequel ils écrivent : « ci-gît Marie du Jurad/Qui a vécu ici près de dix ans/Ygnorée sous ce rampard/Nature est son monumens/Morte en 1211. »

Les trois compères espéraient que ces aménagements et ces inscriptions deviendraient l'objet d'un culte et d'un pèlerinage. Alors, ils révéleraient la supercherie, se moquant ainsi de la religion catholique. Mais leur projet a piteusement échoué, tandis que les pèlerins continuaient à honorer saint-Roland.

Comme souvent dans ces cas-là, la croyance a subsisté et a ainsi donné son nom à ce lieu. La statue de la Vierge, présente au fond, est régulièrement fleurie de fleurs sauvages.

Malgré cette origine frauduleuse, nous avons gardé la référence à ce site, très intéressant au sens où il y a récupération et appropriation d'un mythe.

(1). Amodier veut dire travailler par moitié. Par exemple : « Autrefois Grilly était le village des amodieurs. En voilà la raison : la fruitière du village fermait pendant les mois d'été car il n'y avait pas assez de lait pour fromager, alors les porteurs de lait, qui étaient tous de petites paysans, allaient livrer leur lait à Sauverny... C'est ce qui a laissé la place aux amodieurs pour exploiter les pâturages de montagne... » Anne-Marie PRODON : Au royaume des bergers. Editions Cabédita.

http://www.ledauphine.com/ain/2012/09/29/la-marie-du-jura-echec-d-une-mystification-bien-preparee

I. **PIERRE-CHATEL** (grotte fortifiée de)

II. Virignin

III. 712,155 x 5065,395 x 255m. 3232 ET Belley, Sud Bugey.

IV. Au sud du département de l'Ain, près de Virignin, le Rhône a traversé un chaînon calcaire nord-sud, où il a creusé une belle cluse : le défilé de Pierre-Châtel. A cet endroit, le fleuve n'a pas encore acquis l'ampleur qu'il a en Arles et sa largeur est légèrement inférieure à 100m. Il est enjambé par le pont de la Balme, emprunté par la D1504 joignant Yenne

Voûte
Tour
Créneau
Balcon
Meurtrière
Balcon
Entrée

à Virignin. La grotte fortifiée se trouve au pied des falaises, côté nord du défilé (rive droite) et une vingtaine de mètres audessus de la route.

Un petit sentier monte jusqu'à la grotte. Au bout d'une soixantaine de mètres, il est barré par une grille de fer érigée pour protéger les chauves-souris qui habitent les grottes. Il faut préciser que plusieurs grottes se succèdent au pied des falaises, qui ont fait l'objet de fouilles archéologiques.

En août 1744, Louis XV tomba gravement malade à Metz, où l'on crut qu'il allait mourir. Pour fêter sa guérison, le jeune comte de Seyssel qui était fort redevable au roi, donna une grande fête dans la grotte fortifiée du XVI ème qu'il fit réaménager. Loin de respecter la belle architecture existante, il fit recrépir la façade où furent peintes de magnifiques fausses fenêtres et fausses balustrades. Les deux tours centrales furent coiffées d'un toit pointu en bois. Extérieurement, il en résulte un château d'opérette ou de décor en carton-pâte qui ne déparerait pas dans un mauvais film américain!

Le corps central. La vaste façade a été scindée en trois parties par quatre tours. La partie centrale devait servir de logement, au moins sur un niveau. Le rez-de-chaussée ne comporte que des meurtrières et un fenestron. Au-dessus, les poutres qui soutenaient les deux niveaux supérieurs. Deux

fenêtres géminées s'ouvrent au premier étage, auquel on accédait par un escalier maçonné venant de l'aile est et par un passage contre la paroi rocheuse dans l'aile ouest.

l es ailes

Dans les ailes, il y avait aussi deux niveaux au-dessus du rez-de-chaussée. Il n'y avait sans doute que des balcons de largeur restreinte pour desservir les meurtrières. Comme le rez-de-chaussée, le premier niveau ne comporte que des meurtrières toutes obstruées lors des aménagements de 1744. Dans chacune des deux ailes, au sommet de la courtine, cinq grandes indentations creusant le sommet du mur ont été murées, donnant à la courtine une arase horizontale. Pour Olivier Salmon, c'étaient de vastes créneaux qui ont été obturés lors de l'aménagement du XVIII ème siècle. Dans l'aile orientale, il faut signaler la présence d'une structure circulaire qui était un ancien four à pain. On pénétrait dans la fortification par deux portes qui se verrouillaient par des barres escamotables, surmontées des armes des Duport, concessionnaires du bac à traille (sur le Rhône, au niveau de la grotte fortifiée). L'accès au corps central se faisait à partir des deux ailes, comportant portes et escalier de communication.

Les tours sont plus hautes que les courtines qui les joignent. Elles comportent des meurtrières en biais permettant de flanquer les courtines et surtout les deux entrées. Il n'est pas du tout certain que les deux tours centrales aient été recouvertes à l'origine d'un toit conique, la voûte rocheuse qui les surmonte les protégeant de la pluie. Elles devaient comporter une terrasse, où les guetteurs pouvaient surveiller les environs et le passage du bac. VIII. COURBON, P.

www.chroniques-souterraines.fr

On se reportera avec profit au web-site de Paul Courbon, qui donne une importante bibliographie.



La façade recrépie a été agrémentée de fausses fenêtres et d'une fausse balustrade.



L'aile orientale avec l'escalier et la porte d'accès au corps central. L'absence d'opes sur le corps central montre qu'il n'y avait pas d'étages. Les opes de la courtine montrent qu'il y avait balcons des pour desservir les meurtrières et les cinq créneaux qui ont été (photos condamnés page suivante).



L'une des deux portes d'entrée avec les armes des Duport.





La forme des meurtrières est typique des armes à feu. Elle permet de dater le fort du XVI^{ème} siècle.

I. SOIRIAT (grotte de)

II. Hautecourt



Signature du marquis de Coligny (¹) du 30 avril 1631 Photo Marie-José TURQUIN, in « ALPES SPELEO » blog de Catherine ARNOUX.

I. **THOYS** (grotte des marais de) ou grotte des Fées ou de la Dame Blanche.

II. Arbignieu

III. 838,15 – 2069,425 – 235m. BELLEY 3231 E.

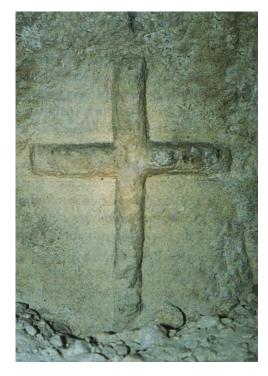
IV. Beau porche d'entrée qui se poursuit par une galerie pénétrable sur près de 20m, qui semble entièrement artificielle ou tout au moins aménagée. Développement 19 m.

V. En paroi droite, on peut voir quatre anneaux de fer scellés et une croix gravée (0,65 x 0,35m) à quelques mètres du fond.

VI. Dans la littérature, elle est considérée comme abri rural, notamment étable.

VIII. DROUIN, Ph. (2004) : Le Bugey. Société scientifique, historique et littéraire. N° 91. pp. 3-6.

Photo Philippe DROUIN.



¹ (*) Clériadus de Coligny (1578-1644), marquis de Coligny, 2º marquis de Coligny, 2º marquis d'Andelot. Wikipedia.